

Réponse critique de l'épisode Indonésie

Lun, 08 Mai 2023 16:24PM - 48:45

RÉSUMÉ DES MOTS-CLÉS

psychologie, communauté, travail, dicky, podcast, espaces, contexte, jony, institutions, savoir, parler, questions, université, épistémologique, conversation, idée, critique, afrique du sud, mentionné, formes

INTERVENANTS

Tinyiko Chauke, Garth Stevens, Dicky Pelupessy, James Ferreira Moura Jr, Sam Keast, Puleng, Angela Paredes, Roshani, Chris, Tiffeny Jiménez, Juan-Camilo Riaño-Rodriguez

Chris 00:00

Monica Madyaningrum, Dicky Pelupessy, et qui d'autre ? Jony, Jony Yulianto en Indonésie. Nous avons donc organisé toute une série d'épisodes au cours desquels des personnes ont parlé de différents éléments de la psychologie communautaire. Nous avons également invité les gens à s'engager avec nous ou à entamer une sorte de dialogue après avoir écouté le podcast. C'est le cas ici, où j'ai invité et envoyé des invitations à des personnes qui, selon moi, pourraient être intéressées par les questions et les défis abordés par Dicky, Jony et Monica dans ce podcast. Il s'agit donc d'une conversation assez ouverte. Je vous invite à réfléchir ou à répondre à tout aspect qui vous a frappé ou sur lequel vous souhaitez réfléchir avec d'autres personnes présentes ce soir. Nous pouvons faire un tour de table et les gens peuvent dire leur nom, se présenter, dire où ils se trouvent, et ensuite nous pourrions entamer la conversation.

Roshani 01:10

Je m'appelle Roshani, mes pronoms sont she her. Je suis doctorante à l'université Victoria de Melbourne, en Australie, et je pense que je suis connectée à cet espace en étant invitée à l'épisode australien. J'ai également participé à d'autres épisodes critiques.

Garth Stevens 01:31

Bonjour à tous, je m'appelle Colin Stevens. Je suis originaire d'Afrique du Sud, de Johannesburg. Psychologue de formation, je travaille essentiellement dans le domaine de la psychologie critique, de la psychologie communautaire, principalement dans les domaines de la violence et de la race. Pour l'instant, je ne travaille pas au département. Je travaille en fait dans l'administration de l'université. Je suis donc un peu éloigné des départements, mais j'ai participé à cette série de podcasts et à l'épisode sud-africain, ainsi qu'à certaines des réponses critiques. C'est un plaisir d'être ici. Je vous remercie.

Tiffeny Jiménez 02:11

Bonjour, je m'appelle Tiffany Jimenez. Bonjour, je m'appelle Tiffany Jimenez, je, mes pronoms, vous en voyez plusieurs ici : Nous, elle, ils. Je me trouve dans la région de l'île de la Tortue, dans le Midwest des États-Unis, connue sous le nom de Chicago, patrie traditionnelle de plusieurs tribus amérindiennes telles que Miami, Ho-Chunk, Menominee, Sac, Fox et Potawatomi. Je suis originaire de la région

californienne des États-Unis. Mais dans ce contexte, je suis un psychologue communautaire orienté vers la pratique, employé comme professeur associé et co-directeur d'un programme de doctorat en psychologie communautaire à l'Université nationale Louis, qui est une institution principalement axée sur l'enseignement et l'apprentissage, où nous apprenons avec un pourcentage élevé de communautés noires et brunes ici et dans de nombreux endroits à travers le monde. J'apprécie l'invitation qui m'a été faite de participer à la conversation d'aujourd'hui et d'apprendre avec vous tous.

Puleng 03:09

Merci, Chris. Bonjour à tous. C'est un plaisir de vous revoir. Sam, Fine, Camilla, Roshani, j'ai l'impression que c'était hier quand nous étions ensemble en Australie. C'est un plaisir de vous revoir tous, et bonjour à tous. Comme je l'ai dit, je m'appelle Puleng Segalo. Je suis basé ici en Afrique du Sud, à l'Université d'Afrique du Sud. Je suis actuellement titulaire de la chaire de recherche d'Albert Luthuli. Mais mon département d'origine est la psychologie, la psychologie sociale et communautaire. Je me vois moi-même et mon travail se débattre entre le monde universitaire et l'activisme. Mon travail est donc très ancré dans la communauté. Je travaille sur les traumatismes historiques et je me concentre également sur les questions de genre, de bien-être et de guérison. Je vous remercie de votre attention.

James Ferreira Moura Jr 04:06

Bonjour, je m'appelle James. Je suis brésilien et je reprends tout de suite. Je suis professeur à l'Université d'intégration internationale de l'Afro-brésilien et je travaille avec les membres des communautés autochtones, même les communautés noires, les communautés du collège Quilombola qui sont des communautés protestantes depuis la période coloniale. J'apprécie d'être ici avec vous pour écouter et apprendre. Merci beaucoup.

Angela Paredes 04:28

Bonjour à tous. Je m'appelle Angela Paredes. Mes pronoms sont "elle" et "son". Je suis aujourd'hui sur les terres des peuples Woiwurrung de la nation Kulin, et je viens dans l'espace car je suis également candidate au doctorat à l'université de Victoria. Je suis intéressée par l'étude des expériences des femmes qui émigrent en Australie, comme moi, une migrante de Colombie, et je suis très heureuse d'être ici aujourd'hui. Merci beaucoup.

Juan-Camilo Riaño-Rodriguez 04:59

Bonjour à tous. Je m'appelle Juan-Camilo Riaño-Rodriguez. C'est le nom que je préfère, Juan-Camilo. Mes pronoms sont il he him. Je suis également doctorant à l'université de Victoria et j'ai émigré de la Colombie, où je vis à Melbourne depuis neuf ans. Je suis actuellement basé au pays des buena wrong, du peuple des nations Kulin, au pays des, vous savez, je suppose, plus de gens avec des déclinaisons. Mon doctorat et mes recherches portent principalement sur l'intersection de la psychologie communautaire, des arts communautaires et du développement culturel. Merci à tous de m'avoir invitée.

Tinyiko Chauke 05:45

Bonjour à tous. Je m'appelle Tinyiko Chauke. Je suis titulaire d'une bourse postdoctorale dans le cadre de la chaire de recherche Alberta truly d'un collègue de professeurs. Je suis titulaire d'un doctorat en

psychologie de l'université d'Afrique du Sud. Mes recherches portent sur l'histoire des études féministes et des études de genre dans la diaspora africaine, la transformation des genres et la justice, l'érudition engagée dans l'enseignement supérieur en tant qu'acte libérateur. Je m'intéresse également aux méthodologies de recherche décoloniales et afro-centriques. Je vous remercie de votre attention.

Sam Keast 06:29

Bonjour, je m'appelle Sam Keast, je travaille comme chargé de recherche à l'université de Victoria, située sur les terres des Wurundjeri, des Woiwurrung et des Kulin. Mon travail s'intéresse à de nombreuses questions abordées dans ce podcast, en particulier celles qui concernent le pouvoir et la politique de la connaissance et de la production de connaissances, et en particulier les types de mécanismes par lesquels certaines formes dominantes de connaissances psychologiques sont maintenues. Je pense que certaines de ces questions sont des analyses du pouvoir, je suppose que c'est la discipline et la discipline de la psychologie qui m'ont le plus touchée et qui ont résonné. C'est donc un plaisir d'être ici avec tout le monde pour discuter.

Chris 07:15

Je vous remercie. Enfin, je pense que Dicky est l'un des leaders du podcast.

Dicky Pelupessy 07:24

Oui, je m'appelle Dicky Pelupessy. Je viens de Malaisie. J'ai fait de la psychologie, de la psychologie communautaire, et je suis chargé de cours à la faculté de psychologie de Malaisie. Monica et Jony sont basés sur l'île de Java, l'une des principales îles, en fait l'île la plus peuplée, car plus de 50 % de la population vit ici.

Chris 07:59

Merci, Dicky. Je pense que l'objectif est de nous permettre de réfléchir avec eux à certains des travaux qu'ils effectuent, mais à partir de nos lieux de travail, etc. C'est donc vraiment ouvert à tous, ouvert à chacun d'entre vous pour avoir une conversation. Je vais donc ouvrir le débat et voir si quelqu'un souhaite faire part de ses commentaires en réponse à ce qu'il a entendu au cours de ce podcast.

Puleng 08:32

Merci Chris, je vais continuer. Bonjour Dicky. Je vous remercie beaucoup d'avoir partagé le podcast. Merci beaucoup d'avoir partagé vos expériences. Je me suis surpris à hocher la tête et à m'identifier à certaines des expériences que vous avez partagées sur la façon dont la psychologie, et en particulier la psychologie communautaire, se présente et est pratiquée en Indonésie. Je pense à notre contexte en Afrique du Sud. Et je pense à l'histoire problématique de la psychologie et à la façon dont la psychologie euro-occidentale continue d'être centrée. Et elle est utilisée comme une lentille et un point de mire sur la façon dont nous devons comprendre nos communautés, notre engagement psychologique et notre compréhension de notre environnement et de ses habitants. Ce qui m'a le plus marqué, c'est que la question de la relationnalité, qui vient d'Afrique du Sud avec l'idée que je suis parce que nous sommes - la façon dont les gens sont en relation les uns avec les autres est essentielle pour donner un sens au monde - m'a vraiment marqué dans le podcast, parce qu'elle est également liée aux questions d'éthique, que les collègues ont également partagées dans le podcast sur la façon dont nos comités d'éthique, nos principes et la façon dont nous faisons de l'éthique sont un défi lorsque

nous pensons à la façon dont nos communautés comprennent la relationnalité et la façon dont nous nous situons dans le monde. Je pensais à l'exemple utilisé par l'un de mes collègues, lorsque vous allez dans la communauté et que les gens s'intéressent à qui vous êtes, et qui vous êtes, ce n'est pas seulement moi en tant que Puleng, en tant qu'individu, qui je suis, c'est mon peuple, tout comme mes ancêtres, c'est ma communauté. Je suis donc Puleng, l'enfant de, je suis Puleng de ce peuple. Tout cela englobe ce que je suis, mon identité et la façon dont je viens au monde. Lorsque nous travaillons avec des communautés, cela fait partie intégrante de notre travail, et c'est l'une des choses qui m'a fait me sentir "oh mon dieu", "aha" ! Et c'est pourquoi je suis si reconnaissante pour ce projet, Chris, et pour ce podcast, parce que je pense que nous travaillons tellement en silos, et qu'il y a tellement de choses que nous pouvons apprendre les uns des autres, en tant que peuples autochtones du monde, sur la façon dont nous pouvons repenser, refaire, réimaginer la psychologie, qu'à chaque fois que je vais dans la communauté, le collectif avec lequel je travaille, ils demandent toujours, comment va ta mère, Comment va ta mère ? Comment va la famille ? Vous savez, parce que comprendre que le bien-être, ou mon bien-être, est lié au bien-être de ma communauté, de ma famille. Si ma mère, par exemple, ne va pas bien, il est évident que je ne vais pas bien non plus. Ce sont là quelques-unes des choses qui restent cachées lorsque nous pensons au travail communautaire, ou lorsque nous pensons à travailler avec les gens dans le cadre de notre travail. Pour moi, c'est l'une des nombreuses choses, mais c'est aussi la chose qui m'a le plus marqué dans le podcast et sur laquelle je voulais réfléchir aujourd'hui, et partager mon enthousiasme. Et en cela, j'espère vraiment, vraiment que cela va ouvrir des espaces pour que nous puissions continuer les conversations à travers différents espaces et frontières. Merci, Chris.

Chris 12:25

Merci Puleng.

Roshani 12:26

Je pense que, pour reprendre ce que Puleng a mentionné et très bien articulé autour de l'idée d'apporter non seulement vous en tant que chercheur à la recherche, mais aussi vous en tant que personne et d'apporter, je suppose, l'histoire dans ce genre de contexte de qui vous êtes, dans cet espace. Et je pense que c'était essentiel, même lorsque Dicky, Monica et Jony parlaient de l'idée de construire et de cultiver des connaissances motivées par l'histoire et la culture. Il ne s'agit pas d'une voix unique cloisonnée, mais de voix multiples et de connaissances construites autour d'un contexte social, politique et historique. J'ai pensé que c'était vraiment, vraiment intégral et important, et que la normalisation de cette divulgation lorsque vous travaillez avec la communauté et la façon dont cela peut être considéré comme une chose puissante lorsque nous nous engageons dans la communauté. Je pense à mon propre travail, qui consiste à travailler avec les jeunes de ma communauté et de ma région, et à la manière dont le fait de se présenter implique de parler de qui l'on est, non seulement en tant que chercheur, mais aussi en tant que personne, en tant que jeune PR, et à la manière dont cela peut réellement enrichir les relations que nous établissons, ainsi que la confiance que nous établissons avec les communautés avec lesquelles nous travaillons. J'ai également trouvé très intéressante la conversation sur la psychologie communautaire dans le contexte indonésien, et je pense qu'il s'agit parfois d'un sujet qui peut être abordé dans de nombreux endroits différents. Je sais que nous en parlons dans le contexte australien : à quoi ressemble la psychologie communautaire en tant que domaine ? Et aussi cette idée autour de la formalisation de la psychologie communautaire, dont ils ont

parlé dans le podcast, vous savez, à quoi cela ressemble-t-il quand nous formalisons ces domaines particuliers ? Et à quoi cela ressemble-t-il également lorsqu'une institution particulière dévalorise en quelque sorte le travail communautaire ? Je pense que Monica a évoqué le fait que de nombreuses institutions valorisent le fait d'être évalué par des pairs et d'écrire des articles dans des revues réputées, mais ne valorisent pas vraiment le travail de longue haleine que certaines personnes effectuent au sein des communautés et sur le terrain, ainsi que le travail communautaire. Ainsi, lorsque nous avons formalisé la psychologie communautaire dans ces institutions, comment trouver l'équilibre entre la poursuite de ce travail communautaire et la reconnaissance par des institutions qui semblent dévaloriser ce travail particulier ? Et je pense que, oui, c'est une conversation que même vous savez, aujourd'hui j'ai parlé avec quelques collègues à propos de : à quoi cela ressemble quand les institutions ne reconnaissent pas le domaine particulier de la psychologie communautaire ? Et où aller pour faire ce travail ? Et quel type de cadre crée-t-on ? J'ai donc pensé qu'il s'agissait là d'une autre conversation très intéressante. Et il est intéressant d'entendre comment ce genre de choses se produit et se déroule dans différents contextes et dans différents lieux. Ce sont des partages vraiment, vraiment intéressants, vraiment intéressants, et des discussions sur ce à quoi ressemble un psychologue communautaire en Indonésie, et sur la façon dont cela se reflète dans de nombreux autres domaines.

Dicky Pelupessy 15:52

Merci Roshani.

Chris 15:54

Dicky, voulais-tu dire quelque chose à ?

Dicky Pelupessy 15:56

Oui, oui. Vous savez, je vais également aborder ce que vous venez de mentionner à propos de la formalisation, vous savez, trois d'entre nous ont trouvé cela très approprié, cela correspond tellement au contexte que nous avons, vous savez, lorsque nous parlons de vous savez, comment les personnes ou les organismes contribuent à vous savez, non seulement à produire des connaissances, mais aussi à essayer de résoudre les problèmes ou les questions qui se posent aux communautés. Nous y croyons vraiment, mais, malheureusement, je pense que l'utilisateur final n'y gagne pas, mais aussi d'autres qui disent que l'appréciation du côté communautaire semble être limitée, qu'il y a un certain degré de malaise, même si nous parlons de psychologie en Indonésie, d'approche qualitative, de méthodologie qualitative, et comme nous le savons, l'approche qualitative est essentiellement utilisée de diverses manières par le visionnaire. Nous sommes donc confrontés au problème de la psychologie occidentale qui domine le discours, l'enseignement, etc. Et, vous savez, nous essayons de rendre cela visible dans la psychologie, c'est apprécié cette pratique, d'une certaine manière. D'une certaine manière, cette pratique est appréciée. Et je pense que le discours sur la question, le problème sera le classement des impacts, vous savez, une méta-analyse est que, je pense, d'une certaine manière, en mettant la notion de dimensions, la psychologie doit être comme, le centre, parce que je pense que c'est la base que, vous savez, la psychologie peut vraiment contribuer à, à l'université. Ses chercheurs, ses étudiants, ses étudiants en recherche peuvent, parce qu'ils sont sur le terrain de jeu principal, alors que ce n'est pas vraiment quelque chose qui doit être enseigné, qui doit être intégré dans les universités indonésiennes. Donc, et oui, je n'ai pas mentionné avant mon rôle actuel, mon poste actuel en tant que Firestein basic, je fais partie de la structure de l'Université du College of the beginning of

the faculty qui a besoin de soutenir, vous savez, le classement a un impact sur la réputation en ayant nos chercheurs, nos membres actifs pour vraiment produire des recherches et ensuite éventuellement des publications qui sont fondamentalement appréciées ou prises en compte par l'agenda principal de l'évaluation, d'évaluation des performances des universités, et la structure n'est pas le fait de l'université, mais du gouvernement de l'État, parce que c'est apparemment l'objectif, l'agenda du gouvernement de l'État qui estime que nous devons avoir ce profil par rapport à d'autres pays de la région. C'est donc aussi le gouvernement qui fait en sorte que les choses ressemblent à ce qui se passe actuellement. Notre patient objectif est de pousser la psychologie à être reconnue et appréciée par les étudiants, et c'est tout pour l'instant.

Chris 21:27

Merci. Merci, je pense qu'il y a tout un tas de politiques différentes. Je suis sûr que Garth a mis sa caméra, il voulait probablement intervenir à ce moment-là.

Garth Stevens 21:36

Oui, je veux dire, je ne veux pas répondre spécifiquement à Dicky, mais peut-être juste une série de commentaires généraux à ce stade, Chris. J'ai vraiment, vraiment apprécié les podcasts indonésiens, en partie parce qu'ils ont fait deux choses pour moi : ils ont soulevé le fait que beaucoup de ces débats sont similaires dans différentes parties du monde. Et la deuxième chose, c'est que je pense que cela commence à soulever une sorte de question fondamentale sur la relation entre la connaissance et les consommateurs de ces connaissances. C'est vrai. Vous savez, lorsque les collègues parlaient des perspectives interpsychiques, biomédicales, européennes, américaines, politiquement et socialement déconnectées, basées sur le déficit, ce sont des conversations que nous avons eues dans de nombreuses parties du monde, lorsque nous pensons à des choses telles que les psychologies autochtones, ou les approches autochtones, de l'Afrique, etc, ou des approches de l'indigénité, de l'Afrique, de la psychologie africaine dans notre contexte, par exemple, et je pense que ce que cela indique, pour moi, c'est qu'il y a de nombreuses histoires et de nombreuses psychologies et que nous devons être globaux dans la manière dont nous pensons à la théorie et à la pratique. Car, bien sûr, tout cela est d'une certaine manière, contingent au contexte. Ainsi, vous savez, lorsque j'écoutais le podcast, encore une fois, comme je l'ai dit, c'est très similaire à d'autres parties du monde où la psychologie a développé une sorte de traction particulière et une empreinte, où elle est souvent assez orientaliste dans son approche, dans sa tentative ou sa tendance à fétichiser, vous savez, les peuples locaux. Je pense que cela a deux conséquences. La première est que, vous savez, la psychologie traditionnelle a tenté de construire une science universaliste, mais ce qu'elle fait par inadvertance et parfois de manière délibérée, c'est qu'elle produit aussi de la différence. Et donc, le point que Monica soulève à un moment donné, vous savez, est essentiellement l'introduction de cette idée que Nikolas Rose et Ian Parker parlent du complexe psychologique, de la création d'experts, de la création de patients en tant que sujets, mais lorsque vous superposez cela au contexte de la colonialité et aux contextes post-coloniaux, cela prend la forme spécifique de la reproduction de la différence, de l'aliénation et de l'aliénation de manière très particulière. Je pense donc que ce que le podcast m'a vraiment montré, c'est l'importance d'une sorte de critique ontologique et épistémologique des psychologies dominantes auxquelles nous avons tous été exposés, d'une manière ou d'une autre, au cours de notre vie, que ce soit en tant qu'étudiant ou en tant que post-doctorant, et de manière routinière dans la vie de tous les jours bien sûr, et ensuite de passer de cela, on commence à voir le

genre de virage vers cette critique, vers des formes de pratique plus organiques. Je pense que dans d'autres parties du monde, vous avez essayé de mélanger ces formes organiques de praxis avec des alternatives existantes. Beaucoup d'entre nous tendent vers la psychologie communautaire, puis nous n'étions pas tout à fait satisfaits de ce que la psychologie communautaire des années 1960 et ainsi de suite avait apporté et nous avons dû y apporter des changements supplémentaires, nous avons essayé de fusionner, je suppose, l'idée de certains des éléments de la psychologie communautaire avec une psychologie qui est beaucoup plus réactive, attentive et connectée aux réalités du contexte localisé. Et donc ce genre de renversement que vous avez mentionné, Chris, ou l'inversion de l'orientation ontologique et épistémologique, est vraiment important, surtout pour ceux d'entre nous qui sont impliqués dans la production et la distribution des connaissances, parce que cela signifie vraiment que l'on commence, à un moment donné, par des formes organiques d'intellectualisme et de praxis, qui guident ensuite le développement des disciplines et des pratiques dans le contexte social de manière très, très différente. Donc, encore une fois, je veux dire, juste pour dire que j'ai trouvé que cela rappelait beaucoup les conversations que j'ai eues dans de nombreuses régions d'Afrique du Sud, avec des collègues, mais aussi dans de nombreuses régions du monde. Et je pense que ce que cela indique, c'est que le type de frontières que nous anticipons, qui sont entre, ou qui existent entre les différentes psychologies dans différents contextes, en fait, quand on y coupe, il y a un nombre significatif de similitudes que nous partageons tous, quand nous essayons de nous attaquer au type d'hégémonie épistémologique des formes occidentales de psychologie dans lesquelles nous avons tous été immergés, pendant une si longue période de temps. Permettez-moi donc de m'arrêter là, et peut-être y reviendrai-je un peu plus tard.

Chris 26:31

Merci Garth. Je me demande, James et Tiffeny, assis à deux endroits différents. Je me demandais si vous aviez des réflexions particulières à faire ?

Tiffeny Jiménez 26:40

Euh, bien sûr, oui. Dicky et moi avons eu un certain nombre de conversations sur les sujets abordés dans le podcast. Et même le point du chat ici concernant l'impact élevé, je pense que c'est un terme discutable, et la réflexion sur l'érudition. Mais, oui, par où commencer avec tout cela ? Mais oui, et je pense que cela soulève la question de l'idée générale de l'érudition et des systèmes de connaissance mondiaux et du pouvoir que certaines régions du globe détiennent en termes d'impact. Je pense que lorsque nous prenons conscience de ces informations et que nous nous préoccupons de l'existence et du bien-être des communautés qui nous tiennent à cœur dans le monde entier, nous devons nous poser la question suivante : l'impact élevé au sens où les établissements d'enseignement supérieur l'entendent en tant que structure d'incitation est-il vraiment la façon dont nous devrions envisager notre travail ? S'agissant d'un domaine de construction de connaissances axé sur la justice sociale, on ne peut pas l'ignorer. Je pense donc que les conversations que Dicky et moi avons eues, ne serait-ce qu'avec les établissements d'enseignement supérieur, étant donné que nous sommes tous deux interconnectés avec l'administration supérieure, à bien des égards, la prise de décision concernant les structures d'incitation pour le corps enseignant et le personnel, le fait de repenser ce qu'est l'érudition, et dans notre établissement particulier, comment, étant donné ce que nous savons de ces dynamiques, comment voulons-nous nous positionner et nous concentrer pour être vraiment dans la communauté et avec les communautés que nous servons ? Et, vous savez, il suffit de penser à la région de Chicago.

Vous savez, Chicago est un microcosme du monde à bien des égards. Je pense que c'est ce qui a conduit à un article récent que nous avons écrit, plusieurs d'entre nous et Chris ont participé à ma réflexion sur certaines de ces idées sur l'éthique relationnelle en particulier, et c'était vraiment interconnecter les perspectives locales et mondiales intentionnellement en pensant à toutes les hypothèses sous-jacentes que nous avons autour de ce qu'est la science ? Et comment prenons-nous en considération le pouvoir et la position dans le travail que nous faisons, mais je pense que la chose la plus importante et la réflexion à ce sujet est une sorte de, vous savez, je ne sais pas, je suppose que c'est comme, si vous comprenez votre interdépendance à travers les régions, autour de ces questions, alors c'est cette analyse de ce qui lie votre destin qui est vraiment important. Et donc, vous savez, je pense que nous n'avons pas besoin de, il est difficile de ne pas être dogmatique sur le fait que je vais adopter cette seule façon de faire mon travail. Et ce sont mes hypothèses de base. Mais, je veux dire, nous pourrions dire que ces hypothèses des sciences à travers de multiples types de méthodologies différentes peuvent fonctionner pour de nombreux objectifs. C'est juste que nous devons comprendre que nous ne pouvons pas utiliser un seul type de méthode pour connaître le monde entier. C'est donc là que je remets en question les formes dominantes de la science, en particulier le monde occidental dans lequel je me trouve, et que je réfléchis à la manière la plus appropriée d'aborder les choses lorsque l'on comprend l'interdépendance du monde. Et à Chicago, je pense que ce document a été très important pour nous, car il nous a permis d'articuler le fait qu'il faut se demander quelle est l'intention de ma présence ici. Quelle est mon intention en réalisant ce projet, quel qu'il soit ? Quelle est ma relation avec la communauté à laquelle j'appartiens ? Il y a ici une telle conscience de l'inégalité, des différences de pouvoir et de la politique que les gens demandent : "Où êtes-vous ? Où êtes-vous ? Où vivez-vous ? Pourquoi vous intéressez-vous à ce qui se passe dans mon quartier ? Que faites-vous ici ? C'est une question que l'on me pose chaque fois que je rencontre quelqu'un à Chicago. Il y a donc toujours cette sorte de point de vue critique. Vous savez, je dois apprendre à vous connaître avant que vous ne fassiez quoi que ce soit ici. Au lieu de vraiment comprendre s'il y a ou non une compréhension profonde de l'interdépendance. Quoi qu'il en soit, ce ne sont là que quelques réflexions.

Chris 31:07

Merci, Tiffeny. Je ne sais pas, James, vous conduisez toujours ? Ou pouvez-vous vous joindre à nous ?

James Ferreira Moura Jr 31:15

Je suis encore en train de conduire, mais je pense pouvoir me joindre à vous.

Chris 31:21

Je surveille juste le temps, et je veux m'assurer que tout le monde a la possibilité de dire quelque chose.

James Ferreira Moura Jr 31:27

Je le fais habituellement, puis c'est comme si, pour moi, c'était familier. C'est comme si je vivais avec deux enfants, mais ça va. Et c'est vrai. Et en y réfléchissant. C'est comme si ces points se rapportaient à la rationalité, ici au Brésil, je pense que nous avons quelques similitudes. Quand on pense à l'Indonésie, je pense que ce n'est pas lié à la diversité du contexte. Mais il y a aussi une diversité, c'est un pays diversifié, en raison des principales communautés autochtones, des populations noires, des

différents groupes noirs que nous avons, et des Blancs qui sont ici. Et quand on pense à l'entrée à l'université, à la diversité, au monde universitaire, nous avons des institutions qui sont facilement blanches et de classe moyenne. En ce qui concerne la psychologie communautaire, nous travaillons avec des communautés pauvres dont la majorité sont, par exemple, des communautés autochtones ou noires. Le rôle essentiel de la réflexivité est de réfléchir à nos positions et de travailler avec elles. Je pense que le travail que j'ai effectué avec les communautés autochtones est un peu (...) Et puis en pensant aux communautés qui ont travaillé spécifiquement avec les communautés autochtones, je pense que notre positionnalité est plus visible. Et quand j'ai eu des moments où, par exemple, j'ai eu besoin d'amener mes enfants sur le terrain, comme sur le territoire, j'ai perçu que je savais que j'étais une personne. Et j'ai ce rôle de psychologue communautaire. Mais je pense que si je deviens plus intense, c'est comme si je pouvais apporter ma vraie vie à la communauté. J'ai remarqué que mes relations avec les dirigeants, la population locale, les autochtones, ont changé lorsque j'ai amené mes enfants aux activités, parce qu'ils se rendent compte que je suis une personne, et non seulement que je viens en tant que psychologue, et je pense que c'est, c'est, c'est cette idée de neutralité, car les psychologues communautaires effectueraient certaines procédures, comme l'APA le fait habituellement, en pensant à certaines aptitudes et compétences et à l'éthique, mais la véritable éthique est là, l'éthique de la vie dont nous avons besoin pour travailler avec ces comités dans une optique d'activisme. Et je pense qu'en tant qu'activiste, il est important de travailler avec les communautés qui luttent historiquement, et de devenir et, je pense, de comprendre la présence de l'État et la responsabilité de l'État. Car lorsque j'étais aux États-Unis, j'ai remarqué que les gens ne pensaient pas à la responsabilité de l'État. Et l'État est, je pense, l'un des principaux acteurs qui doit travailler avec ces changements, parce qu'il y a beaucoup de financements et d'investissements qui sont généralement liés aux dirigeants, comme les classes supérieures, et nous avons besoin de réorganiser la façon dont l'État est basé. Nous avons l'idée que l'État devrait être plus performant que les politiques sociales pour toutes sortes de questions. Et nous devons travailler pour que cela se produise dans les communautés parce que nous ne pouvons pas faire les changements seulement avec les communautés et nous-mêmes, nous devons créer des coalitions et des alliances pour vraiment, je pense, créer ces possibilités de changement. Et je pense qu'au Brésil, il y a cette idée de société, de communautés, d'État, et qu'il est important de réfléchir à ces idées et à l'importance de le faire ici et de faire des parallèles avec d'autres parties du monde. Merci et désolé pour tout cela.

Chris 35:47

Merci, James, et le petit James, qui essayait lui aussi de dire un mot. Sam, Angela et Juan-Camilo ont-ils une réponse ou une réaction à ce podcast qu'ils souhaitent partager avec nous ?

Sam Keast 36:05

Merci, Chris. Je voulais ajouter à quel point l'épisode était frappant. L'importance de ce que Michelle Phan appelle la bifocalité critique. Il y a donc dans cet épisode toutes ces merveilleuses illustrations de travail avec les communautés et sur le terrain. Et je pense qu'ils ont parlé d'avoir un pied dans les institutions, un pied dans les communautés et, et de faire une sorte de danse. Mais l'analyse du pouvoir fait également partie intégrante de ce travail critique. Et je pense que l'illustration de Dicky sur l'armement de l'aide humanitaire m'a beaucoup rappelé la façon dont, dans notre contexte, on réfléchit au rôle du financement, et je suppose au complexe industriel à but non lucratif, et à la façon dont il fonctionne, et à la façon dont il est soutenu par certains mécanismes. Je pense que Jony a parlé de

l'évaluation, du suivi, des cadres d'évaluation qui maintiennent ce type d'acheminement des ressources et des financements de certaines manières, vers certains domaines, tout en excluant d'autres, qui reçoit des financements et qui n'en reçoit pas. Je pense que Monica a brillamment décrit l'effet condescendant de ce type de présomption du bien inhérent, c'est-à-dire dans ces formes dominantes de psychologie, et même de travail orienté vers la communauté, et le danger de ne pas analyser de manière critique ces structures de pouvoir. Oui, c'était un épisode très brillant et très positif, je pense, pour les personnes qui font ce genre de travail critique, pour entendre d'autres personnes. Merci beaucoup pour cet épisode.

Angela Paredes 37:56

Je pense que Garth a également fait quelques commentaires, basés sur l'épisode, et je pense que l'un d'entre eux ne se souvient plus qui l'a mentionné, mais il s'agissait de la connaissance locale qui lui est retirée et qui est faite pour lui. C'était une sorte de grande réflexion sur ce que nous pensons de l'idée d'occidentalisation et de la façon dont elle est diluée dans le savoir, même ce savoir local qui est fait pour lui et le réapprentissage et le désapprentissage dont nous avons parlé avec nos collègues précédemment. Nous pensons que cela passe aussi par le travail critique de la communauté et la relationnalité de l'éthique. Je pense que Jony a mentionné le fait d'être humain ensemble, et que cela joue également un rôle dans la recherche, comme mon projet qui contient des petits morceaux de celui de Roshani ou de Juan-Camilo, de Sam, de Puleng, comme, toute cette relationnalité joue également un rôle dans la façon dont je deviens cette identité professionnelle de psychologue communautaire, ce qui est aussi une façon très étrange de l'appeler. Oui, et je pense qu'à la fin, Monica a fait un commentaire, je pense que c'était comme une question à elle-même, à l'intérieur de cette idée de grades académiques et de ce qui va suivre. Et elle disait en quelque sorte qu'elle se posait la question : Suis-je ambitieuse ? Et c'est une question qui me trotte dans la tête, ainsi qu'à certains de nos collègues, lorsque nous disons que nous ne voulons pas viser des postes plus élevés, et tout cela, cela signifie-t-il que nous ne sommes pas ambitieux ? Qu'est-ce que cela signifie pour nous, comment sommes-nous nés dans la pratique, et comment voyons-nous notre rôle dans ce domaine ? Il s'agit de réfléchir à cette différence. Je pense que tout le monde a mentionné les structures de pouvoir et la façon dont elles nous font entrer dans une certaine mentalité. Mais comment l'imaginons-nous et, et cela augmente la visibilité ou, comme la psychologie critique et communautaire, j'ai l'impression que nous prenons des exemples où nous ne le disons pas vraiment, mais je pense que nous avons partagé comme, dans, dans le contexte australien, comme, j'ai toujours l'impression que c'est un espace très cloisonné où c'est là. Mais c'est comme la lutte pour le trouver. Je pense que c'est quelque chose qui résonne avec beaucoup de podcasts et, comme saisir l'opportunité d'utiliser chaque conversation d'enseignement et tous ces espaces pour continuer à parler et être civilisé, que ces valeurs qui viennent avec le travail, ou avec ce que nous sommes dans le domaine. Oui, je pense que c'est un peu le sujet principal auquel j'ai pensé et je pense que le jeu du pouvoir à travers les directives d'aide, les subventions et les évaluations, et aussi comment jouons-nous ce rôle, en faisant partie d'un domaine qui exige cela ? Et oui, comment pouvons-nous envisager ces changements de pouvoir à travers le fait que, comme nous le savons, nous pouvons être complices de l'un de ces systèmes de pouvoir ? Et comment pouvons-nous les contrecarrer au quotidien ? Alors oui, merci, c'était un épisode très instructif.

Chris 41:34

D'accord, le dernier chanceux ? Merci, Angela. Je pense qu'il y a beaucoup de commentaires sur le fait de naviguer sur des cordes raides partout.

Juan-Camilo Riaño-Rodriguez 41:43

Oui, c'est vrai. Il s'agit probablement d'une réflexion très rapide, compte tenu du temps dont nous disposons. Mais merci encore, Dicky, c'était un podcast très perspicace. Je pense que j'ai juste une réflexion qui se rattache un peu à ce que quelques personnes ont déjà dit, c'est-à-dire, je suppose, ce que Garth disait sur la pluralité ou la compréhension du pluralisme des psychologues, et sur la base des contextes culturels et historiques. Je pense que vous avez abordé cela, je pense que c'est assez évident en termes de la façon dont nous envoyons, vous savez, quand vous vous présentez, et vous dites, comme, c'est, c'est une partie de, comme, ma culture, et comme, vous savez, mon contexte, mon paysage, combien différent, combien diversifié c'est, à défaut d'un meilleur mot, même si ce mot est un peu limité. Mais cela me fait penser, quand vous parlez de ces alliances que vous créez, cela me fait penser à l'endroit, au rôle de l'institution dans le contrôle, à ce qui est considéré comme les espaces dans lesquels la psychologie communautaire critique se produit, vous savez. Je suppose que dans le travail que vous créez, ainsi que d'autres personnes, vous pouvez voir qu'il y a des gens qui s'engagent dans le développement de, de, je suppose, comme des espaces pour, je suppose, la résistance épistémologique, ou comme, le dialogue critique qui n'est pas nécessairement lié à l'institution académique ou à l'université. Et je pense que c'est aussi un espace où la psychologie critique est développée d'une manière qui est très liée à la culture et à l'histoire des pièces de théâtre. Et, vous savez, au contexte dans lequel les gens naviguent dans la vie de tous les jours. Je pense donc qu'une chose me fait souvent réfléchir : oui, souvent, ces espaces s'appuient sur la solidarité ou les partenariats avec des chercheurs critiques pour pouvoir soutenir leur travail et le présenter d'une manière qui donne l'impression qu'il s'agit d'une vraie science ou qu'il a une certaine légitimité. Mais il s'agit surtout, je pense, de ce qui est, encore une fois, vous savez, ce que certains d'entre vous ont touché, comme le rôle de ce pouvoir, le rôle de l'érudit dans ce pouvoir. Je pense que l'université perpétue beaucoup de ces dynamiques de pouvoir étranges en termes de hiérarchies, et même si, dans certains espaces, ils peuvent essayer de faire un travail autour de la latéralité, je pense que c'est assez hiérarchique. Mais je pense que c'est assez hiérarchique en soi. Et j'ai l'impression que ce sont les espaces qui m'intéressent, je suppose, et que dans votre podcast, vous m'avez fait réfléchir à ces espaces au sein des communautés où la psychologie communautaire critique se produit à travers d'autres méthodes, et vous savez, comment pouvons-nous visualiser cela ? Oui, c'est vrai. Et je pense que souvent, je suis un peu préoccupée par le, peut-être le problème qui pourrait exister lorsque les institutions s'emparent d'approches ou de méthodes ou de manières de connaître et d'être d'autres personnes et essaient de les conceptualiser et ensuite de les intégrer dans un discours plus large. C'est comme si on perdait un peu le lien avec le développement local des connaissances. Oui, c'est vrai.

Chris 45:21

Merci, merci Juan. Ecoutez, je suis juste conscient du temps qu'il me reste. Et j'apprécie vraiment que les gens aient fait l'effort de venir réfléchir avec Dicky, Monica et Jony. Ils seront agréablement surpris, lorsqu'ils verront un enregistrement, de voir que nous sommes tous là. Ecoutez, je pense que c'est, je veux dire, comme vous l'avez dit, c'est une opportunité, c'est une opportunité pour nous de nous

rassembler et d'utiliser les expériences que nous avons eues pendant le zoom où nous étions connectés de cette manière. Nous avons donc essayé de maintenir cet élan en faisant parler des voix de différents endroits sur le travail qu'elles font, les luttes qu'elles mènent, et comment cela peut résonner avec nous et comment nous construisons notre communauté de solidarité à travers cet Indaba. Grâce à Dieu, nous avons ce terme d'Afrique du Sud, cet Indaba, cette série de podcasts, Dicky, Monica et Jony, j'apprécie vraiment le fait que vous ayez introduit des concepts autochtones ou locaux. Cela signifie humaniser, réhumaniser, je pense que ce sont des moyens très importants d'ancrer et de nous montrer comment les gens récupèrent ou situent les choses avec nous. Et ce n'est pas seulement dans la culture javanaise, mais aussi en regardant en arrière et en retrouvant des façons de penser sur la façon d'améliorer ou de répondre aux défis auxquels les gens sont confrontés dans votre société. Je vous remercie donc pour cela. Je ne sais pas si quelqu'un souhaite faire un dernier commentaire ou ajouter quelque chose avant que je ne passe la parole à Dicky et que nous puissions conclure, car je sais que Garth et Puleng veulent partir en vacances. Je sais que Garth et Puleng veulent passer aux vacances. James doit se lever maintenant. Et le reste d'entre nous va se coucher. Non, rien ? Dicky ?

Dicky Pelupessy 47:27

Oui, c'est vrai. Vous savez, au nom de nous trois, de Monica et de Jony, nous vous remercions d'avoir écouté nos podcasts et, vous savez, c'est, c'est, c'est merveilleux que, vous savez, nous ayons cette session pour la réflexion et aussi pour la conversation, même si c'est un peu court. Nous disposons d'un temps limité. Mais vraiment, vous savez, cela a été notre privilège de partager avec vous tous et beaucoup d'autres, vous savez, à notre podcast, vous savez, notre lutte, notre pensée, notre vision. Et, vous savez, nous espérons vraiment, vous savez, comme Chris l'a mentionné, et aussi mentionné à propos de la solidarité. Cela a été tellement, tellement merveilleux. Nous voulions juste vous remercier encore une fois d'avoir organisé cela et vous remercier, vous tous ici présents.